

Trois ans après, l'archevêque d'Armagh demanda un coadjuteur, mais le jour où le clergé de l'archidiocèse se réunissait sous la présidence de l'évêque de Newry, doyen des suffragants de la province, pour procéder à l'élection, l'archevêque mourut. Probablement, le choix de l'assemblée fût tombé sur l'abbé Conroy, si l'élection eût eu lieu. C'était là du moins l'opinion générale. L'année suivante, l'évêque d'Ardagh et Clonmacnoise, revenant du concile du Vatican, mourut à Paris, et l'abbé Conroy fut immédiatement élu pour lui succéder*.

Il fut sacré le 11 avril 1871.

A la tête d'un vaste diocèse, qui embrasse plusieurs comtés de l'Irlande †, Mgr Conroy eut encore à remplir, jusqu'au moment de son départ pour l'Amérique, l'importante charge de secrétaire des assemblées et des synodes des évêques d'Irlande. C'est lui qui donnait aux actes, aux résolutions, aux décrets de ce vénérable corps, la forme sous laquelle ils étaient présentés au public.

Il n'y a pas encore longtemps, les évêques d'Irlande s'assemblaient à Maynooth, pour protester en commun contre les doctrines matérialistes de Tyndall, lesquelles, depuis son fameux discours de Glasgow, semblaient prendre un certain empire sur l'esprit du peuple. L'évêque Conroy fut, à l'unanimité, choisi pour rédiger la lettre pastorale. Cette lettre, solennellement adressée à tous les catholiques d'Irlande, fut lue par des milliers de personnes; catholiques et protestants, sans distinction, y reconnurent l'œuvre d'un maître. Elégance, énergie de style, profondeur de pensée, science, érudition, le tout ennobli par l'onction de la plus ardente charité, rien n'y manquait. La contagion du mal disparut, et les indécis, comme Procter, par exemple, tirés de leur folle théorie du juste milieu entre les vaines spéculations de la science et les doctrines de l'Eglise, furent contraints de faire leur choix entre Jésus-Christ et Bélial.

La question d'éducation, la plus importante, à coup sûr, qui ait agité l'opinion publique en Irlande depuis l'émancipation, trouva dans le successeur de saint Mel son plus habile interprète.

* C'est une coïncidence assez remarquable, que les deux derniers évêques d'Ardagh sont morts à l'étranger.

† Le diocèse d'Ardagh comprend presque tout le comté de Longford, et une portion de celui de Leitrim, ceux de King, de Cavan, de Sligo, de Westmeath et de Roscommon.